

LES AMIS DE L'EGLISE de COURTONNE LA MEURDRAC

Préservons notre patrimoine

N° W143001470
MAIRIE 14100 COURTONNE LA MEURDRAC
Tél. 02 31 62 71 37



Retable du maître-autel (détail)

Historique raccourci Eglise Saint-Ouen de Courtonne la Meurdrac

Le village

XI^e s

Le nom de la paroisse est cité pour la première fois en 1080, à l'occasion d'une souscription à une charte de Guillaume le Conquérant par Robert Meurdrac. Les évêques-comtes de Lisieux ont un temps été en charge de la gestion de la paroisse et en firent une baronnie. Aux XVI^e - XVII^e siècles, l'activité de la commune était basée sur l'industrie des toiles de froc et de rubans, avec une population de 1200 à 1500 habitants. En 1885, il y avait 521 habitants. Au 1^{er} janvier 2012, notre village résidentiel à apparence rurale compte 693 habitants, chiffre publié par l'INSEE le 01/01/2015 .

L'église

Au XII^e siècle, l'église de Courtonne est construite selon un plan rectangulaire très simple avec une nef plus large que le chœur et un chevet plein.

XV^e s

Restaurée après les guerres de Cent Ans et de religion, elle s'agrémente au XV^e siècle d'un porche en bois à l'entrée ouest.

XVI^e s

À la même époque, la Chambre de Charité a été construite en tuffeau et pierre calcaire de la Loire. La confrérie locale (hommes volontaires de confession catholique) a été créée en 1505, suite aux grandes pestes (1343/44). En 1583, 160 personnes décédèrent en 20 jours , rapporte à l'époque le Curé Morel ; les Charitons chargés des inhumations avaient pour mission de venir en aide aux familles en deuil ; c'est toujours aujourd'hui leur mission. Dédiée à Saint-Ouen, la confrérie contribue à l'embellissement de l'église.

XVII^e s

Selon les prescriptions du Concile provincial de Rouen de 1581, l'Eglise a réformé la liturgie et il fallait instruire les paroissiens, notamment par l'image sur les retables . « Du renouveau catholique, l'église de Courtonne a bénéficié de la fougue décorative des retables et a hérité d'un somptueux mobilier culturel au milieu du XVII^e siècle » (1647-1666). « La richesse du décor intérieur et la beauté contribuent à célébrer avec magnificence le culte divin et à donner aux fidèles une idée du paradis. »

Dès l'entrée, le fidèle, le visiteur, voit le calvaire sur la poutre de gloire et, tout au fond du chœur, le retable lumineux et doré qui exalte la victoire du Christ sur la mort. Ce retable tripartite à ailes larges couvre toute la surface du chœur, englobant les portes de sacristie. Le tableau du maître-autel (enseignement par l'image) est une copie inversée de la *Descente de Croix* de Rubens (1612) conservée en la cathédrale d'Anvers. A gauche du tableau, la statue de Saint Ouen (évêque de Rouen au VI^e s) patron de la paroisse et de la confrérie de Charité ; à droite, Saint Maur (bénédictin du VI^e s). Le tabernacle a la forme d'un petit temple semi hexagonal.

Mort de Louis XIII , début du règne de Louis XIV ; il n'a que 5 ans.

1643 En 1647, un contrat fut passé entre le Trésor de l'église (représenté par Thomas et Jean Friart), la Charité et deux sculpteurs de Rouen, les frères Pierre et Louis Baudard, pour la construction du grand autel moyennant la somme de 900 livres et d'un tonneau de poiré du Sieur de La Ransonnière. Le bois de cet autel fut apporté à Courtonne, débité et menuisé sur place par Guillaume Blottin menuisier d'Orbec avec l'artisan Jean Saphare. Les sculpteurs doreurs de Rouen oeuvrèrent sur place.

1651-52 Le tableau du maître-autel fut réalisé en 1651-52 pour 10 livres par un peintre de Falaise, le sieur de La Haye ; on lui paya aussi 20 sols pour la caisse dans laquelle ce tableau fut transporté et que Jean Sauvage alla quérir pour 20 sols. Le dessin du tableau de Rubens gravé sur plaque de métal est reproduit à l'envers sur papier ; cette impression sert ensuite de modèle, ce qui explique la copie inversée. Pour l'anecdote, en 1619, Rubens a obtenu de Louis XIII par privilège le monopole pour 10 ans de la production et la vente des copies de son oeuvre .

1652 Sur les côtés de la nef, les deux autels latéraux en bois doré et peint, de même facture que le maître-autel, ont été payés 100 livres au Sieur Baudard le 24 juillet 1652 ; ils comportent l'inscription suivante : *1652 – Charitas et Thesaurus aedifi carunt*, ce qui veut dire *La Charité et le Trésor l'ont élevé*. Au sud, l'autel est dédié à la Sainte Famille : dans une niche, une statue de la Vierge portant l'enfant Jésus ; au sommet du retable, sur un socle, une statue de Saint Joseph avec l'enfant Jésus. Sous l'autel, l'antependium (ou parement d'autel amovible), une peinture sur cuir représentant la Sainte Vierge et l'enfant Jésus au milieu de fleurs. Au nord, l'autel est dédié à Saint Jean Baptiste ; l'inscription *1666* est la date probable de la fin des travaux ; une croix au sommet et une statue de Saint Jean Baptiste; l'antependium représente le moine Saint-François devant une grotte avec une croix, une tête de mort et un livre, au loin un paysage avec une petite maison, le tout dans un décor de fleurs. Ces peintures sur cuir, très rares dans le Pays d'Auge et plus répandues dans le sud-est de la France, voire en Italie, auraient été achetées et adaptées aux dimensions légèrement différentes des autels latéraux.

Cet ensemble remarquable a traversé le temps et la période révolutionnaire sans trop de dégradation.

XIX^è s

La dernière restauration connue est celle réalisée en 1891 par le marquis de Neuville, maire, avec M. le Curé E. Morel; le maître-autel porte leur nom et la date. En 1895, sept vitraux ont été offerts, trois dans le chœur par M^{me} Jules Porte, par Eugène Lefebvre président de la Fabrique et par M^{me} Guillaume Leclerc, dans la nef deux par le marquis et la marquise de Neuville et deux, non figuratifs, par les paroissiens.

Au XIX^è siècle, les pouvoirs publics s'intéressent de plus en plus aux monuments historiques qui sont inventoriés, classés, inscrits, restaurés.

Au XX^e siècle, l'église de Courtonne la Meurdrac, ses différents éléments et la chambre de Charité font l'objet de huit arrêtés de classement aux inventaires des monuments historiques:

1908 à
1976

Arrêtés de classement aux inventaires historiques		
Maître-autel et autels latéraux de la Vierge et de St Jean (bois sculpté, peint et doré) XVII ^e siècle	30 novembre 1908	Inventaire des monuments historiques
Église dans sa totalité	14 juillet 1926	Inventaire supplémentaire
Façades et toitures de la Chambre de Charité	29 octobre 1971	
Fonts baptismaux, pierre, XVIII ^e siècle	20 février 1976	
Porte occidentale, bois, XV ^e siècle	20 février 1976	
Croix de procession (orfèvrerie) XVII ^e siècle	20 février 1976	
Chaire à prêcher	20 février 1976	
Retable du maître-autel . sa toile : <i>Descente de Croix</i> d'après Rubens . tabernacle à ailes . statues de saint Ouen et de saint Maur . bois sculpté, polychrome et doré XVII ^e siècle	13 mai 1976	Inventaire des monuments historiques



Sources : livre de Mme Pellerin « Retables en pays d'Auge »
Monographie de Courtonne La Meurdrac 1885
Bibliothèque de Lisieux manuscrit 117 Devilliana

Les Amis de l'église

Malgré ces arrêts, il n'y a pas eu de restauration importante. Si le mobilier semble en bon état, en revanche les peintures montrent de multiples dégradations. On en parle mais on n'agit pas. Sous l'impulsion de Robert Sanzey, conseiller municipal, les statuts de l'association *Les Amis de l'église* sont acceptés par le conseil municipal le 27 février 2009. Le 8 septembre 2009, ces statuts sont enregistrés par la préfecture avec désignation du bureau provisoire.

27/02
2009

Le 24 août 2009, le clocher est foudroyé ; il a été reconstruit en moins d'un an ; mais ceci est une autre histoire.

La conduite des restaurations, des premières démarches jusqu'à la repose des tableaux restaurés, s'est déroulée sur deux années.

- 28/7/ 2010, visite de l'église par deux conservatrices de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) .
- 21/2/ 2011 les dossiers de restauration, un par "objet" et demandes d'autorisation de travaux sont envoyés à la DRAC : M^{me} Legrand 2 tableaux, M^{me} Carminati 2 tableaux.
- 3/8 et 14/09 2011 accord de subvention :
8.807 € par la DRAC, versée par la suite au budget de la commune
4.404 € par le Conseil Général, versée après les travaux.
- Automne 2011 dépose des œuvres pour restauration en atelier
Annie Legrand : tableau du maître-autel (*Descente de Croix*) et son antependium,
Pauline Carminati : antependiums sur cuir des autels de la Vierge et de Saint Jean Baptiste
- Mars 2012 réfection par Jean-Claude Maillet des autels en pierre du Moyen-Age --autels latéraux de l'église primitive-- découverts sous les autels en bois qui ont été démontés.
- Avril à juillet 2012 - A. Legrand pose l'antependium du maître-autel
 - P. Carminati avec un menuisier d'art reconstruit les autels latéraux en bois et pose les antependiums
 - A. Legrand pose la *Descente de Croix* dans le retable du maître-autel
- Juillet 2012 - Certificat de conformité unique pour l'ensemble des travaux délivré par la DRAC
 - Paiement final des travaux par la Mairie (Total des travaux 17 614 €)
 - Recouvrement par la Mairie des subventions DRAC et Conseil Général, de l'apport des Amis de l'église et de la Fondation du Patrimoine.
- **8 SEPTEMBRE 2012 17h INAUGURATION des œuvres restaurées.**

Bernard Jouve

Président des *Amis de l'église de Courtonne La Meurdrac*